

au *Péruna*. Il est décidé de remuer toutes les influences possibles, pour faire rejeter cette sale préparation qui empoisonne ceux qui y touchent. On sait, n'est-ce pas, qu'il y a 30 à 40 % d'alcool. Et ce n'est pas la seule.

Je vous demande donc, de protester dans les journaux quotidiens contre de telles assertions. En tout cas, je vous promets qu'il en sera question à notre prochaine séance.

M. DUBÉ. — Cette question des drogues patentées, qu'il serait plus juste d'appeler drogues de charlatans, est beaucoup plus compliquée qu'on semble le croire.

J'en ai fait une étude approfondie et j'en ai même parlé devant cette Société.

J'admire la naïveté des confrères qui s'imaginent que nos journaux quotidiens vont s'empressez de publier dans leurs colonnes une protestation de notre Société contre les malveillantes paroles des orateurs et surtout du Président de l'association des marchands de drogues brevetées, réunis au banquet.

Lorsque l'on sait que cette *très puissante* Association distribue, en annonces, pour les journaux, au-delà de *cinquante millions de dollars par année*, il est facile d'expliquer l'enthousiasme de nos propriétaires et rédacteurs de journaux pour ces charlatans.

Un journal quotidien coûte cher et les dépenses ne sont pas couvertes avec le sou des lecteurs.

Ce sont les annonces, et elles seules, qui grossissent le gousset des propriétaires de journaux.

Hearst, le fondateur et détenteur de plusieurs quotidiens américains, reçoit au-delà d'un *demi million !* pour les annonces de cette Association, qu'il publie tous les jours.

Combien nos journaux quotidiens reçoivent-ils ?

Beaucoup ! soyez-en sûrs ! Autrement leurs directeurs ne s'empresseraient pas auprès de ces marchands de drogues qu'ils savent mauvaises, pour un bon nombre d'entre elles.

Beaucoup ! autrement des sénateurs et des personnages politiques influents ne seraient pas venus au secours de cette association qui alimente leurs propres journaux.

Beaucoup ! Autrement le directeur intelligent d'un quotidien, bien fait d'ailleurs, n'aurait pas tergiversé pour expliquer le formidable coup de massue administré par Son Excellence Lord Grey au plus fameux des remèdes dangereux : le *PÉRUNA* !